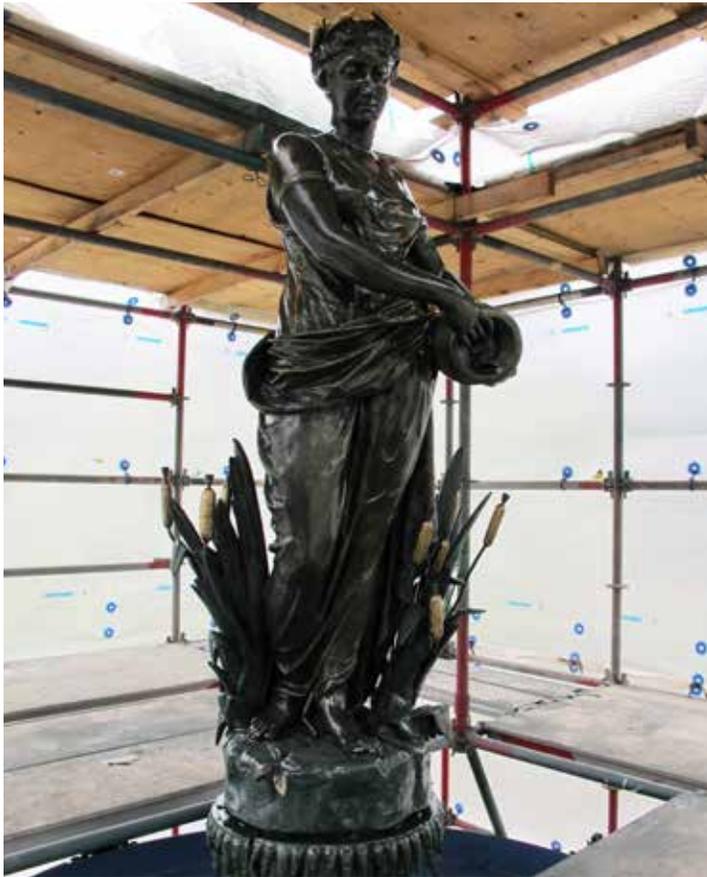


Photo : H.M. Scott Smith

The Jubilee—Halifax’s Phoenix Fountain

Une cure de jeunesse pour la fontaine du Jubilé à Halifax

by/par H.M. Scott Smith



Atop the fountain, the Roman nymph Egeria and her bulrushes were cleaned and restored.

Au sommet de la fontaine, la nymphe romaine Égérie et ses roseaux ont été nettoyés et restaurés.



Once repaired, the cast lion heads and leaves that surround the upper bowl were painted gold.

Une fois réparées, les têtes de lion et les feuilles entourant le bassin supérieur ont été peintes en or.

Erected in 1897 to mark the Diamond Jubilee of Queen Victoria's reign, the Jubilee Fountain holds a place of prominence in the centre of Halifax's well-loved historic Public Gardens. By April 2012 it was in a sad and derelict state. Wishing to feature the fountain in the upcoming commemoration of Queen Elizabeth II's Diamond Jubilee, the municipality decided to hasten its restoration. A short six months and eight subcontractors later, a stunningly restored Jubilee Fountain was reopened to great fanfare just in time for Nocturne, a popular citywide arts festival.

La fontaine du Jubilé, qui occupe une place de choix au cœur des historiques Jardins publics de Halifax, a été érigée en 1897 pour souligner le jubilé de diamant du règne de la reine Victoria. En avril 2012, elle faisait pitié à voir. Souhaitant en faire une vedette de l'imminente commémoration du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II, la municipalité a résolu d'expédier sa restauration. Après six mois à peine et l'intervention de huit entrepreneurs, elle était magnifiquement restaurée. Elle a été rouverte en grande pompe juste à temps pour les animations du populaire festival des arts Nocturne.

Une restauration empressée

L'élégante fontaine était devenue ce qu'on aurait pu appeler le plus grand bain d'oiseaux à l'abandon des Maritimes! La structure de fer forgé et de zinc issue de la fonderie Fiske à New York était faussée et, malgré des soudures et des réparations de fortune, elle était caduque. La plomberie interne, complètement rouillée et grippée, était bonne à remplacer. Ses joints devaient être refaits. Les cuves supérieure et inférieure étaient chargées de boue, de rouille, d'eau stagnante et de fiente d'oiseaux. Des centaines de pièces de monnaie porteuses de fols espoirs s'étaient accumulées dans la vase. Des feuilles décoratives, des médaillons et des têtes de lion étaient brisées. La nymphe romaine Égérie semblait désespérée, au milieu de roseaux pliés, contemplant quatre chérubins désolants.

Des relevés techniques ont été commandés, et un entrepreneur a été chargé d'ériger un échafaudage, puis de procéder à un nettoyage en profondeur, à la machine, de toute la fontaine – sauf les personnages. La conservatrice Kellie McIvor et l'artiste Lynda Shalagan ont été engagées pour aider à élaborer deux options d'agencements de couleurs : en beige et brun, ou en vert et or. Après consultation du groupe sans but lucratif Les amis des Jardins publics (qui se voue à la protection des atouts culturels des Jardins), l'agencement vert et or a été retenu. Kellie McIvor a immédiatement entrepris de nettoyer et cirer Égérie et les chérubins, puis d'enlever et réparer les détails décoratifs. La course était lancée.

De grands défis à relever

Un nouveau dispositif d'alimentation électrique souterrain a dû être mis en place pour la nouvelle pompe de recyclage et l'éclairage. Les travaux requis pour la tranchée des fils électriques et le réservoir enterré de la pompe ont été supervisés par un archéologue puisque les Jardins publics de Halifax sont un lieu historique national, et une ancienne décharge municipale. Quelques articles de porcelaine victorienne ont été découverts.

Les têtes de lion et les feuilles ont été réparées, peintes en or et remises en place sur la fontaine. Ces décorations reluisantes se sont avérées trop tentantes : une nuit, deux semaines avant le dévoilement, des jeunes voleurs ont escaladé l'enceinte de fer forgé et emporté cinq ou six pièces. Vu l'imminence de la cérémonie, un urgent appel a été lancé dans les médias pour les recouvrer. Le lendemain matin, on les a trouvées sur place : elles avaient été lancées au-dessus de l'enceinte, dans une boîte de carton portant l'inscription : « Excusez-nous »!

Enfin, deux couches de peinture époxy Amercoat ont été appliquées au centre de la fontaine, aux cuves et au soutènement, dans les couleurs vert et or. Cette peinture durable, couramment utilisée en milieu marin, semblait tout indiquée pour le climat de Halifax. Elle a été appliquée avec tous les soins voulus par la conservatrice Kellie McIvor et Tracey Jessen, une employée des Jardins. Une fois l'aménagement paysager terminé autour de la base, la fontaine du Jubilé rénovée pouvait être dévoilée. Le même jour en soirée, un

The rush to restoration

The once elegant fountain was now best described as the largest unattended bird bath in the Maritimes! A cast iron and zinc assembly from the Fiske Foundry in New York, the Jubilee was bent and broken, with some of its components patched or re-welded. The inner plumbing had completely rusted and seized up, requiring a total replacement, and all joints had to be re-caulked. The upper and lower bowls were burdened with layers of mud, rust, standing water, and bird droppings. Hundreds of coins, once tossed with hope, lay buried in the muck. Some of the decorative leaves, medallions and lion heads were broken, and the Roman nymph Egeria seemed to be looking down in dismay through the bent bulrushes around her to the four lacklustre cherubs below.

Measured drawings were quickly commissioned and a contractor engaged to erect scaffolding and commence a thorough Rotex cleaning of the entire fountain, with the exception of the figures. Conservator Kellie McIvor and artist Lynda Shalagan were engaged to help develop two alternative colour schemes for the restoration—one beige and brown, the other green and gold. After consultation with The Friends of the Public Gardens (the not-for-profit, de facto stewards of the Gardens' cultural assets), the gold and green scheme was chosen. McIvor immediately began a detailed cleaning and waxing of Egeria and the cherubs, and removal and repairs to the decorative details got under way. The race to completion was on.

There were significant challenges

An upgraded electrical service then had to be brought underground to feed a new recycling pump and lights. The trench for this conduit and the buried cistern for the pump required the supervision of an archaeologist, as Halifax Public Gardens is a national historic site and a former city dump. A few pieces of Victorian china were uncovered.

The cast lion heads and leaves were repaired, painted in gold, and reinstalled on the fountain. The allure of these shiny decorative pieces proved too much for some young thieves, who vaulted over the wrought iron fences late one night about two weeks prior to the unveiling and made off with five or six pieces. With the planned ceremony only two weeks away, a frantic media appeal called for their return. The next morning the pieces were found dumped over the fence in a cardboard box, with the inscription "We're very sorry"!

Finally, two coats of an epoxy-based paint by Amercoat were applied to the fountain core, bowls and retaining wall, following the green and gold four-colour scheme. Commonly used in marine applications, these durable coatings seemed an appropriate choice for Halifax's climate. The detailed painting was deftly executed by conservator McIvor and Gardens staff member Tracey Jessen. With landscaping around the base complete, the new Jubilee Fountain was ready to be unveiled. Later that same evening, a group of artists participating in Nocturne projected a continuing loop of multicoloured combinations against the fountain accompanied by Handel's *Water Music*. The mid-October night was crisp, spirits were high and there was magic in the air.

H.M. Scott Smith led the restoration of the Jubilee Fountain as both the senior project manager and architect. A practicing architect and publisher based in Halifax, he is also the author of several articles and books, including The Historic Architecture of Prince Edward Island (www.sspub.ca).

groupe d'artistes participant au festival Nocturne a présenté un spectacle son et lumière : illumination multicolore animée de la fontaine, accompagnée par *Musique sur l'eau* de Händel. En cette belle soirée dégagée de la mi-octobre, l'esprit était à la fête, et il y avait de la magie dans l'air.



Photo : H.M. Scott Smith

Now fully restored, the Victorian Jubilee Fountain and the delicate sound of its trickling water can once again be enjoyed by visitors to the historic Halifax Public Gardens.

Aujourd'hui complètement restaurée, la fontaine du Jubilé de la reine Victoria agrément de nouveau les historiques Jardins publics de Halifax. Le son du ruissellement de son eau signale délicatement sa présence aux visiteurs.

H.M. Scott Smith, architecte vivant à Halifax, a dirigé la restauration de la fontaine du Jubilé en tant que chargé de projet principal et architecte. Il est par ailleurs un éditeur et l'auteur de nombreux articles et livres, dont The Historic Architecture of Prince Edward Island (www.sspub.ca).